

des timbres à l'esprit de justice de l'homme d'Etat incomparable qui dirige les affaires du Canada. Sir Wilfrid Laurier. Pour lui, n'oubliez pas d'avoir, ce soir, un souvenir ému. Parlez bien de lui. Il est le meilleur, le plus fort, le plus sincère ami des marchands. Rappelez-vous aussi que plusieurs députés et journalistes d'Ontario et de Québec ont travaillé ferme pour votre cause.

Je vous dis toutes ces choses, Messieurs, pour vous prouver que je sens que cette démonstration a pour agent une idée d'intérêt public; que cette fête n'est pas tant une marque d'estime à mon égard que le symbole du triomphe du travail constant sur le succès par l'expédient; j'ai dit le symbole de la victoire du commerce honnête sur ces exploiters éhontés.

Seuls, les intérêts qui touchent les collectivités semblent provoquer les mouvements d'enthousiasme, comme ceux dont je suis témoin.

Seules, les questions qui se rattachent à la vie de toute une classe de la société semblent amener des manifestations pareilles.

Seule, l'aurore de jours nouveaux peut luire sur de semblables explosions de sympathie publique.

Messieurs, la fête de ce soir célèbre bien la victoire que nous avons remportée pendant la dernière session. Mais laissez-moi vous dire qu'elle marque aussi le début de la lutte des marchands du Canada pour le progrès commercial du pays. C'est un résultat que vous obtiendrez, Messieurs, par des ententes commerciales et par l'éducation moderne des marchands.

Me permettez-vous de vous causer quelques instants de ces deux questions qui vous intéressent tous?

L'esprit des hommes de notre époque est hanté d'idées inconnues jusqu'ici, chargé de visions encore ignorées, provoquées sans aucun doute par les conditions actuelles du commerce mondial.

Les temps où nous vivons sont des temps incéles, incertains, grisants, parce qu'ils cachent l'inconnu; qu'ils éveillent l'espoir, la fortune ou le bonheur.

Dans ces temps nouveaux les luttes commerciales battent leur plein. Les combats entre les États ont changé de champ: la guerre entre les nations n'est plus dans les vallées ni sur les plaines, mais bien sur les marchés du monde; les flottes de commerce sont plus utiles que les flottes de guerre.

Le commerce d'aujourd'hui est un commerce scientifique et juridique. Le marchand d'aujourd'hui devrait donc être préparé pour les luttes de la vie sur un stage plus ou moins long à l'école des hautes études commerciales.

## LE POISON À RATS

Annoncé de la manière la plus étendue

et celui qui accomplit son œuvre chaque fois est

## RAT BIS-KIT

Ne demande aucun mélange. En boîtes, prêt pour l'usage.

Demandez les prix à votre marchand de gros, ou écrivez à

J. H. MAIDEN, Agent canadien, MONTREAL

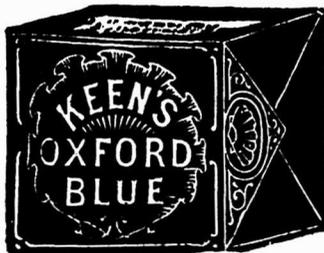
## LA FARINE PRÉPARÉE

(Self-Raising Flour)

## DE BRODIE & HARVIE

est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une excellente pâtisserie, légère, agréable et recherchée par les amateurs. Pour réussir la pâtisserie avec la farine préparée de Brodie & Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque paquet.

10 et 12 Rue Bleury, MONTREAL.

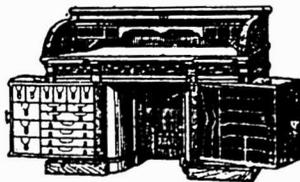


Votre ordre!

Est-il placé pour

Le Bleu **Keen's Oxford.**

Le Meilleur Bleu au monde.



## LE BUREAU DU JOUR

Toutes les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et économique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière première, de la construction, du fini et de l'utilité de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques.

Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements. Canadian Office and School Furniture Co., Limited, Ameyments pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

pour lui permettre ensuite d'appeler à son secours les enseignements de la physique, de la chimie et du droit.

Le commerçant moderne, et surtout le marchand de demain, sera le produit de l'école des hautes études commerciales, de l'école technique, de l'école de droit. Il doit être en état de faire connaître sa personnalité partout, en ces temps nouveaux pleins de synthèses d'analyses, de critiques, de disputes.

Le marchand d'aujourd'hui, surtout celui de demain, doit être en état de participer à ce besoin de notre temps, de remettre en question tout ce qui a été décidé depuis des siècles.

N'est-ce pas la tendance d'aujourd'hui de faire subir une critique sévère aux notions historiques, scientifiques, juridiques, les mieux démontrées, ou du moins, les plus absolument acceptées?

Pourquoi toutes ces tentatives de reconstitution sociale? Pour l'excellente raison que les sociétés d'aujourd'hui ne semblent plus devoir fournir à leurs membres tous les biens nécessaires à leur existence, et à leur bonheur.

Les marchands des différentes nations ne semblent pas tant faire la lutte entre eux pour leur propre compte que pour celui de leur pays.

C'est si vrai, que les États d'aujourd'hui tendent à se convertir en d'immenses comptoirs de commerce.

L'époque actuelle, surtout celle de demain, ne verra plus, comme dans les temps anciens, un seul État, j'ai nommé l'Y, Carthage, Rome, Gênes et Venise, dirigeant les destinées du commerce mondial; mais notre époque, et surtout celle de demain, assistera à une direction co-opératrice du commerce de la part de cinq ou même de dix États sinon davantage.

C'est le temps de dire que la société universelle elle-même projette de faire commerce pour son compte.

Je n'en chercherai pas d'autre preuve que les quatorze ou quinze institutions internationales et les vœux émis par le congrès d'expansion économique mondiale.

Comme vous le savez, Messieurs, en septembre 1905, les 2,500 adhérents à ce congrès se réunissaient à Mons, dans la Belgique — ce modèle d'État commercial — pour trouver les meilleurs moyens de répondre aux besoins des marchands de notre époque.

Après avoir émis le vœu qu'il y ait concentration des énergies, des documents, des méthodes de commerce des différents pays, le congrès de Mons a établi, presque sans discussion, un bureau international d'ethnographie, d'études sociologiques chez les nations de l'univers.

Les congressistes n'ont eu qu'une voix pour proclamer la nécessité d'éle-